

CARLO FAGIOLI

TOUS LES DEUX ENSEMBLE
QUELQUES ÉLÉMENTS THÉORIQUES ET
PRATIQUES POUR UNE RELATION
HARMONIEUSE ET RESPECTUEUSE AVEC NOTRE
COMPAGNON DE VIE, DE SPORT ET DE LOISIRS

Préface d'Alain Dupont
Avec la collaboration d'Angèle Roux et Piero Sacchi

PRÉFACE

La première fois que j'ai rencontré Christine Curt, c'était à la finale du championnat de France RCI en 1994.

J'avais admiré le tempérament de cette jeune fille maîtrisant sa Boxer Darling.

Le Boxer... Une race chère à mon cœur mais que j'adore chez les autres, préférant à mes côtés le Berger Allemand et sa docilité amoureuse.

Lorsque Carlo Fagioli a rejoint Christine, je me suis dit qu'un spécialiste du dressage du Boxer ne pouvait pas être mauvais. A travers les articles qu'il a écrit pour Sans Laisse, j'ai vite su que Carlo était même très bon.

Et pas seulement pour le Boxer ou le RCI qu'il pratique au plus haut niveau.

Les livres écrits par de véritables dresseurs sont rares. En France, il faut remonter à un quart de siècle pour retrouver L'Art du Ring du grand Daniel Debonduwe que j'ai eu le bonheur d'éditer. Merci à Carlo de nous faire profiter à son tour de son expérience dans « Tous les deux ensemble ».

Un beau titre qui reflète bien le contenu de son ouvrage.

Si les exemples d'exercices pratiques qu'il présente dans la deuxième partie de son livre s'adressent particulièrement aux amateurs de sports canins (mais chaque maître peut y trouver des idées), l'essentiel de « Tous les deux ensemble » donne la méthode qui permet de comprendre son chien et de communiquer avec lui. Les techniques suivent : elles ne sont que l'aboutissement de la méthode de recherche.

C. Fagioli ne fait pas de différence entre le dressage et l'éducation. Un chien dressé sans être éduqué ne sera que conditionné.

Pour côtoyer depuis plus de trente ans les meilleurs dresseurs et conducteurs, toutes disciplines confondues, je peux témoigner que la réussite de leurs chiens est étroitement liée à la complicité qui les unit, dans le jeu comme dans le travail.

Avec comme conclusion cette maxime de Carlo qui devrait être gravée au fronton de tous les clubs canins : « Travaillez votre chien par pur plaisir de travailler avec lui. Ne tentez pas de l'utiliser pour prouver quelque chose ».

Alain Dupont

Rédacteur en chef de Chiens Sans Laisse

Quelques termes clés...

Éthologie ; dressage et éducation ; respect et communication ; méthode et techniques ; instincts et qualités caractérielles ; sélection ; jeu, stimulation et récompense ; exercices fondamentaux ; progression logique cohérente et conséquente ; qualité du rapport chienmaître ; sensibilité du dresseur ; devoir, contrainte et correction ; piste, traçage, angles, objets et traceur étranger ; obéissance ; exercices propitiatoires et inhibitoires ; exercices statiques et dynamiques ; regard ; rôle des collaborateurs ; importance et gestion du stress ; codage ; défense, aboiement, combativité, cessation, rappel au pied à la cache, etc.

Quelques extraits...

Que veut dire dresser ?

Dresser ne veut pas dire enseigner. Nous n'avons rien à enseigner au chien, car il sait déjà tout faire : il sait se coucher, s'asseoir, aboyer, mordre, courir, sauter, etc. Notre objectif consiste à lui faire exécuter des actions sur demande pour notre plaisir, pour des concours par exemple bien sûr, mais aussi pour s'intégrer dans notre société, adapter un comportement adéquat et s'adapter à des situations qui ne lui sont pas propres. Voici où intervient le mot « respect ». Nous avons non seulement la prétention de faire vivre un animal, le chien, dans un monde qui ne lui appartient pas, mais en plus, nous l'obligeons à y vivre comme nous l'entendons. Il semble donc la moindre des choses de respecter l'animal et de sacrifier au minimum sa nature propre lorsque nous lui demandons de vivre selon nos critères, dans notre société et avec notre façon de vivre. Le dressage nous permet aussi de l'aider à mieux vivre à nos côtés, dans notre société, dans ce monde qui n'est pas le sien. Il nous permet enfin de le protéger face aux divers dangers susceptibles de se présenter, comme des voitures.

Mais alors me direz-vous, faut-il dresser ou éduquer ?

A propos du rappel...

Voici donc comment s'effectue le rappel dans la nature. C'est ce qu'il nous faut essayer de faire avec notre chiot pour commencer le rappel.

Ce rappel fonctionnera à condition d'avoir déjà instauré un rapport de jeu, de confiance et d'alimentation avec notre chiot. Pour lui, nous devons représenter la mère, le parent, et donc avoir fait tout ce que fait la mère à l'état sauvage, de façon à ce qu'il ait une totale confiance en nous.

Nous allons voir l'exemple du rappel de plus près. Si nous rappelons notre chiot et s'il ne vient pas, il faudra donc travailler le rappel. Dans une pièce de la maison, dans un garage ou tout autre endroit bien délimité, nous appellerons notre chiot et devant son refus d'obtempérer nous...

[...] Le chiot nous suivra, suite à ce rappel commencé de façon naturelle. Eh oui, exactement, « naturelle »

Exercices propitiatoires et inhibitoires

Nous avons déjà mentionné l'existence d'exercices qui sont propices à l'apprentissage d'un autre exercice, tandis que d'autres inhibent l'apprentissage d'un exercice ultérieur. Nous allons à présent illustrer cela par des exemples.

Il est tout d'abord fondamental de bien savoir organiser une séance d'entraînement. Nous savons tous que l'entraînement est à court, moyen et long terme, et cette notion d'exercices propitiatoires ou inhibitoires peut également s'appliquer aux périodes d'entraînement, qui elles aussi peuvent être favorables ou défavorables selon la succession observée. Voilà donc pourquoi il est si important de bien programmer ses séances d'entraînement. Notre exemple portera sur la programmation d'une séance.

Prenons une séance visant à améliorer la qualité de la conduite...

A propos de la piste...

Nous avons vu comment démarrer un chien en piste, mais pour un chien qui sait déjà pister, que signifie renifler la trace en piste ?

Pour la piste du concours I.P.O. (R.C.I.), nous voulons que le chien mémorise l'odeur qu'il trouve au départ et qu'il la suive pendant tout le parcours de façon convaincante et homogène.

Par contre, le chien ne suit pas l'odeur du traceur mais celle de la rupture du terrain. Le terrain foulé par le traceur change d'odeur en raison des organismes végétaux et animaux écrasés pendant le traçage, et cette odeur est évidemment différente de celle du terrain sans rupture qui se trouve aux alentours du tracé.

Prenons l'exemple d'une feuille de papier sur laquelle nous étalons de l'encre liquide afin d'en recouvrir toute la surface. Nous allons ensuite la tapoter de notre doigt pour tracer une ligne et nous verrons que, même si la feuille est couverte d'encre, les endroits où le doigt a été posé ont une apparence différente de celle des autres endroits « vierges ». Voilà exactement ce que fait le traceur quand il trace une piste. Il est donc impératif de tracer de façon homogène, c'est-à-dire sans changer de vitesse, d'intensité et de force dans les pas, car la rupture du terrain changerait et l'odeur en serait d'autant modifiée.

